

KACHA & DEVAYANI

Spectacle en 34 Tableaux  
et toiles peintes  
paroles, danses, et musique  
écrit pour le projet

"LE MIEL D'ASCLEPIOS"

par

Marie CALLENDER\*

traduction: Jean-Marie PRADIER

*Inspiré par le premier des dix-huit livres du Mahabharata, le Choang-mei-king-an-s'ong-chou compilé par Ye Tö-hoei, le Tong-hsuan-tze, le Cantique des Cantiques, bien d'autres lectures, et les rencontres de la vie.*

Musique: Carl Riley

chorégraphie: Nadine Birtschansky

interprètes: les étudiants du département théâtre de l'université  
Paris 8

toiles peintes: J. Othon.P.

direction: Jean-Marie Pradier

---

\* membre de l'Ecole du Porn. Mystic., section de la San Francisco Bay Area. Le prénom Marie [ Me'ri ] est la forme européanisée de Mary, plus souvent rencontré



## THEATRE

## le projet

## “LE MIEL D’ASCLEPIOS”

est né du désir et de la volonté d’imaginer une esthétique théâtrale qui serait proposée à un public particulier: les personnes dont la vie a été affectée par le virus HIV et le SIDA.

Ceci ne veut pas dire que vous devez être porteur du virus pour participer au spectacle. Affecté ne signifie pas infecté. Affecté signifie que votre vie a été touchée par un(e) ami, un(e) amant(e), un enfant ou un parent vivant avec la maladie.

Une pièce a été spécialement écrite pour le projet: - KACHA & DEVAYANI -. Elle donnera lieu à des représentations offertes à deux catégories de public:  
 - les malades, leurs parents, amis, soignants,...  
 - les adolescents qui s’interrogent sur la façon de vivre l’amour malgré la peste

**A**sclepios - notre Esculape -, a cultivé d’étroites relations avec le théâtre. Plutarque nous dit que le poète tragique Sophocle se flattait de l’idée qu’il s’entretenait avec le dieu guérisseur qui lui serait apparu, et auquel, selon la tradition, le dramaturge aurait donné l’hospitalité. L’auteur d'*Antigone* prit une part décisive dans son transfert d’Epidaure à Athènes en 420 av. J.-C. A cette occasion, il composa en l’honneur de la divinité un péan qui fut chanté encore de longues années après sa mort.

Fréquenté par des milliers de fidèles animés par l’espoir et prodigues en offrandes, le *Hieron d’Asclepios* - son sanctuaire - devint l’un des plus riches et des plus splendides de la Grèce. Ses prêtres furent en mesure de commander à l’illustre architecte Polyclète, un théâtre capable d’accueillir 14.000 à 17.000 spectateurs. Lorsque Pausanias, auteur grec du IIème siècle, le visite vers 170 de notre ère, il classe la construction parmi les meilleures:

*“A Epidaure, il y a dans le sanctuaire un théâtre du plus bel aspect, à mon avis. Car bien que les théâtres romains soient plus splendides que tous les autres et que le théâtre de Mégapolis soit le plus grand, quel architecte peut sérieusement rivaliser avec Polyclète pour l’harmonie et la beauté? Car c’est Polyclète qui bâtit et le théâtre et la construction circulaire.”*

Construit au flanc du mont Kynortion, le théâtre à l’acoustique parfaite, atteste que la gloire du sanctuaire médical engendra des jeux quadriennaux de caractère panhellénique: les *Asklepieia*. Aux épreuves sportives s’ajoutèrent à partir de 400 av. J.-C. des concours de musique et de poésie, puis des représentations dramatiques. Lourdes, certes, mais un festival d’Avignon aussi !

Le projet “le miel d’Asclepios” associe des musiciens - le compositeur Carl Riley, R. Stephen Yelvington -, la chorégraphe Nadine Birtschansky, les étudiants du département théâtre de l’université Paris 8, et de nombreuses bonnes volontés - dont le Dr Luz Maria Argomedo, et le Dr Delamare du service de médecine préventive de Paris 8.

Le projet s’associe lui-même à l’aventure de la revue littéraire **ASKLEPIOS**, publié sous les auspices du All Saints AIDS Service Center de Pasadena, en Californie